



CLASSIQUES
GARNIER

DESCHAMPS (Marc), HERLAND (Michel), FRAGIO (Alberto), HERENCIA (Bernard), SERRA (Daniel), SABBAGH (Gabriel), BRUNORI (Luisa), LAGUÉRODIE (Stéphanie), HACHEM (Hicham), VELARDO (Tristan), FROBERT (Ludovic), LEBOVICI (Martine), « Revue des livres », *Revue d'histoire de la pensée économique*, n° 17, 2024 – 1

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-17116-4.p.0333](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-17116-4.p.0333)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2024. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Emmanuel PÉCONTAL et Paula SELZER, *Adolphe Gouhenant. Engagements et ruptures d'un socialiste utopique (1804-1871)*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, Les Cahiers de la MSH-Ledoux, 2022, 324 pages.

Michel HERLAND
Université des Antilles
Laboratoire MÉMIAD (EA 2440)

Bien que cet ouvrage ne relève pas de l'histoire de la pensée économique *stricto sensu*, il pourra retenir l'attention de tous les lecteurs de cette revue qui s'intéressent aux socialistes utopiques. Il présente en effet le parcours extraordinaire d'un cabétiste qui conduisit, entre autres, la création de la première et éphémère colonie icarienne aux États-Unis. L'ouvrage, très bien rédigé, est issu d'un important travail d'archives mené conjointement par les deux auteurs, l'un en France, l'autre en Amérique. Il retrace le destin d'un homme du XIX^e siècle, un touche-à-tout qui commença par viser sinon la célébrité, du moins la considération de ses concitoyens, avant de devenir l'âme d'un complot révolutionnaire, puis, comme déjà indiqué, de prendre la tête d'un groupe de colons icariens et enfin de s'établir bourgeoisement mais non sans de nombreux déboires et de faire souche en Amérique.

Quand Gouhenant se trouvait à court d'argent, ce qui lui arriva à plusieurs reprises, il avait de nombreuses cordes à son arc pour rebondir. Il était peintre et professeur de peinture, musicien et professeur de musique, quelque peu scientifique puisqu'il tourna dans plusieurs villes du Sud et l'Est de la France pour démontrer un « microscope solaire », daguerréotypiste, droguiste (en France) puis (aux États-Unis) pharmacien et médecin (non diplômé), voire géologue. Pour le fils d'un modeste propriétaire terrien de Franche-Comté, n'ayant reçu qu'une éducation primaire, ces divers accomplissements apparaissent remarquables.

On ne sait guère ce qu'il fit entre 1819, quand il quitta son petit village de Flagy, jusqu'en 1827 où il épousa la fille d'un riche fermier de Feyzin, proche de Lyon où il s'établit comme droguiste après son mariage. C'est à Lyon qu'il s'illustra une première fois en édifiant une tour astronomique sur la colline de Fourvière. Il n'avait pas les moyens financiers de son ambition et se ruina assez vite dans cette entreprise.

Après deux années consacrées à promener son microscope solaire, on le retrouve, en 1835, à Toulouse, établi comme peintre mais s'occupant surtout de lever une armée clandestine dans la région, dans le double but de rétablir la République et de faire advenir le communisme icarien. Le complot fut éventé, Gouhenant emprisonné puis innocenté faute de preuves à l'issue d'un procès retentissant. Il s'installa alors, en 1843, dans la petite ville voisine de Nérac comme peintre et restaurateur de tableaux. Il y acquit une aisance suffisante pour figurer dès 1846 sur la liste des électeurs, ce qui nous indique qu'il faisait partie des 10 % des citoyens les plus aisés de la ville.

Gouhenant ne devait pas pour autant avoir abandonné ses projets révolutionnaires puisqu'il fut choisi pour diriger la première expédition des cabétistes en Amérique. Soixante-neuf colons partis du Havre le 3 février 1848 arrivèrent à la Nouvelle-Orléans le 27 mars. Ils eurent beaucoup de mal, ensuite, à atteindre les terres qui leur étaient promises au Texas. Ils y parvinrent aux premiers jours de juin mais les dissensions, l'impréparation eurent vite raison de leurs efforts et la colonie n'existait déjà plus à la fin de l'été.

Commence alors pour Gouhenant une autre vie, celle d'un migrant ordinaire qui doit se procurer des moyens d'existence sans perdre de vue l'ambition de « devenir quelqu'un ». Il y parviendra finalement, non sans avoir fait faillite une nouvelle fois. Après avoir atterri auprès des militaires récemment installés à Fort Worth et dont il s'était fait apprécier comme maître de musique, dessin, danse et même d'escrime (!), il put faire valoir ses droits de migrant et obtint deux parcelles de 160 acres chacune à Fort Worth. Il acquit également des terrains à Dallas, encore un modeste village mais chef-lieu du comté. Il s'y lia au milieu franc-maçon – lui-même étant « frère » depuis l'époque lyonnaise. Son *Art Saloon*, situé en plein centre-ville, attirait toutes les notabilités, qu'elles soient de la ville ou de passage. C'était une institution unique, à la fois galerie d'art, studio de daguerréotype et salle de danse. Cependant, à la suite de spéculations hasardeuses, en 1856 Gouhenant se trouvait à nouveau à peu près ruiné, faute de pouvoir rembourser un important emprunt gagé par une hypothèque sur l'*Art Saloon* qu'il perdit à cette occasion. Il n'avait cependant pas dit son dernier mot. Remarié en 1861 (sans avoir divorcé de son épouse française), il s'installa alors près de sa nouvelle belle-famille à Pilot Point, toujours au Texas. Il y ouvrit

une pharmacie et fut désormais connu comme le « Dr A. Gounah, chimiste praticien et médecin ». Il mourut en 1872 dans un accident de chemin de fer, en route vers Washington « à propos d'affaires relatives au département de chimie et de biologie », selon un journal local, ayant été préalablement désigné, semble-t-il, pour effectuer le relevé géologique du Texas.

Si la vie de Gouhenant recèle encore quelques parts de mystère après ce livre, il apporte des indications précieuses tant sur le mouvement révolutionnaire avant 1848 et sur les Icariens que sur la naissance du capitalisme foncier aux États-Unis, tout en brossant le portrait détaillé d'un personnage véritablement exceptionnel. Certes, contrairement à son contemporain Joseph Déjacque dont la biographie a paru dans la même collection¹ et qui eut lui aussi sa période américaine, Gouhenant ne fut pas un théoricien du socialisme (il n'a laissé que quelques rares lettres), il fut avant tout un homme d'action et bien qu'il échouât souvent, ses multiples tentatives rendent son parcours d'autant plus passionnant.

*
* *

Marco P. VIANNA FRANCO and Antoine MISSEMER, *A History of Ecological Economic Thought*, Routledge, London and New York, 2022.

Alberto FRAGIO
Universidad Autónoma
Metropolitana – Unidad
Cuajimalpa
Mexico City

Marco P. Vianna Franco and Antoine Missemer are leading scholars in the history of ecological economics. They are known for a

¹ *Libertaire! Essais sur l'écriture, la pensée et la vie de Joseph Déjacque (1821-1865)*. Notre compte rendu in *Revue d'histoire de la pensée économique*, n° 12, 2021-2.